

PATRICK POUCHELLE

Dieu éducateur

*Forschungen
zum Alten Testament 2. Reihe*

77

Mohr Siebeck

Forschungen zum Alten Testament
2. Reihe

Herausgegeben von

Konrad Schmid (Zürich) · Mark S. Smith (New York)
Hermann Spieckermann (Göttingen)

77



Patrick Pouchelle

Dieu éducateur

Une nouvelle approche d'un concept de la théologie
biblique entre Bible Hébraïque, Septante et littérature
grecque classique

Mohr Siebeck

PATRICK POCHELLE, né en 1973; a étudié la théologie et l'exégèse à l'Université de Strasbourg; 2009 MA; 2013 PhD; il est actuellement maître assistant d'Ancien Testament au Centre Sèvres à Paris.

e-ISBN PDF 978-3-16-153550-5

ISBN 978-3-16-153238-2

ISSN 1611-4914 (Forschungen zum Alten Testament, 2. Reihe)

Die Deutsche Nationalbibliothek verzeichnet diese Publikation in der Deutschen Nationalbibliographie; detaillierte bibliographische Daten sind im Internet über <http://dnb.dnb.de> abrufbar.

© 2015 by Mohr Siebeck, Tübingen. www.mohr.de

Das Werk einschließlich aller seiner Teile ist urheberrechtlich geschützt. Jede Verwertung außerhalb der engen Grenzen des Urheberrechtsgesetzes ist ohne Zustimmung des Verlags unzulässig und strafbar. Das gilt insbesondere für Vervielfältigungen, Übersetzungen, Mikroverfilmungen und die Einspeicherung und Verarbeitung in elektronischen Systemen.

Das Buch wurde von Laupp & Göbel in Nehren auf alterungsbeständiges Werkdruckpapier gedruckt und von der Buchbinderei Nädele in Nehren gebunden.

Le soutien de tous ceux qui m'ont accompagné dans l'écriture de ce livre reste gravé dans ma mémoire.

Je les remercie infiniment.

Sommaire

Première partie: Introduction

<i>Chapitre premier</i> : Problématique	3
<i>Chapitre deux</i> : Dieu éducateur chez Bertram et Kraus	6
1. La thèse de Bertram et ses présupposés antisémites	6
2. Kraus et le rapport entre Ancien et Nouveau Testament	10
3. Le repositionnement de Kraus	13
4. Synthèse	15
<i>Chapitre trois</i> : Dieu éducateur dans l'exégèse moderne	17
1. Dans le Texte Massorétique	17
a. Jentsch	17
b. Sanders	18
c. Ogushi	19
d. Schawe	20
e. Delkurt	20
f. Finsterbusch	21
g. Betz	23
h. Widder	23
2. Dans la Septante	24
a. La critique scientifique de la thèse de Bertram	24
b. L'évolution de la thèse de Bertram	27
3. Synthèse	29
<i>Chapitre quatre</i> : Mise en place méthodologique	33
1. Validité d'une théologie de la Septante	33
2. Validité d'une méthode lexicale	39
3. Définition du corpus	44
4. Plan	46

Deuxième partie: L'hébreu classique

Chapitre premier : La difficile définition de la racine יסר	49
Chapitre deux : Étymologie et influences externes	53
1. L'étymologie	54
a. La difficulté à déterminer de la racine sémitique de יסר	54
b. L'akkadien	56
c. L'arabe	59
d. Le corpus ougaritique	59
e. L'inscription de Deir 'Alla	62
f. Le corpus araméen ancien	64
2. La question de l'influence égyptienne	68
a. Présentation du problème	68
b. La potentielle violence inhérente au lemme sb3	71
c. La question de la correspondance entre sb3 et יסר	75
Chapitre trois : Les occurrences de la racine יסר dans le Texte Massorétique	78
1. Les occurrences controversées	78
a. Le potentiel sens II de יסר	78
b. Chez le prophète Osée	80
c. Les possibles confusions avec סור (Is 8,11 ; Job 40,2)	82
d. La fonction du chef des Lévites en 1 Ch 15,22	86
e. Le substantif מוסר	87
f. Synthèse	90
2. Le verbe	90
a. Le qal	90
b. Le niph'al	91
c. Le nitpael	92
d. Le piel	92
e. La rection	94
3. Le substantif	96
a. La formation	96
b. L'usage	97
c. Les collocations	98
4. Le champ sémantique	100
a. Les sujets et les objets	100
b. Les parallèles synonymes, antithétiques et synthétiques	103

5. Attestation de la racine dans d'autres corpus hébraïques	108
<i>a. Le Siracide</i>	108
<i>b. Qumran</i>	113
<i>c. L'hébreu rabbinique</i>	114
 Chapitre quatre : Étude des passages relatifs à Dieu dans l'ordre du Texte Massorétique	 115
1. La Torah	116
<i>a. Le Lévitique</i>	116
<i>b. Le Deutéronome</i>	117
2. Les Prophètes	120
<i>a. Isaïe</i>	120
<i>b. Jérémie</i>	122
<i>c. Ézéchiël</i>	125
<i>d. Osée</i>	126
<i>e. Sophonie</i>	126
3. Les autres écrits	128
<i>a. Les Psaumes</i>	128
<i>b. Job</i>	132
<i>c. Les Proverbes</i>	135
 Chapitre cinq : Synthèse de l'utilisation de la racine יסר dans le texte massorétique	 138

Troisième partie : La littérature grecque non judéo-chrétienne

Chapitre premier : Lexicographie	145
1. Problématique	145
2. Étymologie	149
3. Usages du verbe παιδεύω	149
<i>a. Description générale de la conjugaison</i>	149
<i>b. La rection</i>	150
<i>c. Les composés</i>	152
<i>d. Les synonymes et parallèles</i>	153
4. Usages du substantif παιδεία et des autres substantifs dérivés	155
<i>a. La rection</i>	155
<i>b. Les collocations</i>	155
<i>c. Les composés</i>	156
<i>d. Les synonymes et parallèles</i>	157
<i>e. Les substantifs dérivés</i>	161
 Chapitre deux : Définition du champ sémantique.....	 163
1. Nourrir	163
2. Éduquer	164
<i>a. Passer sa jeunesse quelque part</i>	164
<i>b. Le modèle spartiate et perse</i>	165
<i>c. L'apparition du πεπαιδευμένος</i>	168
<i>d. Du πεπαιδευμένος athénien au gentleman hellénistique</i>	173
3. Prendre conscience et changer de caractère	176
4. L'apport des papyrus, ostraca et inscriptions	182
<i>a. L'éducation paternelle</i>	182
<i>b. L'éducation étatique</i>	182
<i>c. Des nuances plus rares</i>	186
5. Le rapport des mots de la famille de παιδεύω avec la violence	188
<i>a. L'éducation coercitive grecque</i>	188
<i>b. L'éducation par la souffrance</i>	192
<i>c. L'image du dressage</i>	193
<i>d. La résistance à la coercition</i>	196
<i>e. La relation avec les mots de la famille de νοθετέω</i>	197
<i>f. La synonymie tardive avec punir</i>	200

Chapitre trois : Étude de passages relatifs au divin	202
1. L'éducation du héros	202
2. L'apprentissage d'une technique.....	205
a. <i>Les Muses</i>	205
b. <i>Hermès</i>	206
3. L'éducation d'une Cité par son dieu tutélaire.....	208
a. <i>Le Timée</i>	208
b. <i>Le Ménexène</i>	209
c. <i>Les Progymnasmata</i>	210
4. L'éducation universelle	211
5. L'éducation comme conversion vers la Sagesse	213
a. <i>L'Allégorie de la Caverne</i>	213
b. <i>Le Tableau du pseudo-Cébès</i>	214
c. <i>Le quatrième discours de Dion Chrysostome</i>	217
d. <i>Véritable et fausse παιδεία</i>	218
6. Le reproche divin	219
a. <i>Le reproche exprimé avec κολάζω</i>	219
b. <i>Le reproche exprimé avec νουθετέω</i>	219
c. <i>Le reproche exprimé avec παιδεύω</i>	220
 Chapitre quatre : Synthèse de l'utilisation de παιδεία et παιδεύω dans la littérature grecque non judéo-chrétienne.....	 223

Quatrième partie : La Septante

Chapitre premier : Problématique	229
Chapitre deux : Étude de l'équivalence lexicale entre la racine רס et les mots de la famille de παιδεύω	234
1. Les passages sans correspondance	234
2. Les passages où רס ne correspond pas à un mot de la famille de παιδεύω	235
<i>a. L'autre narration du schisme du royaume du Nord</i>	235
<i>b. L'originalité du traducteur du livre des Proverbes</i>	237
<i>c. L'autre choix du Vieux Grec du livre de Job</i>	240
3. Les passages correspondant au verbe παιδεύω	243
<i>a. Les conjugaisons</i>	243
<i>b. La rection</i>	244
4. Les passages correspondant aux substantifs παιδεία et παιδευτής et l'adjectif ἀπαιδευτος	244
<i>a. Les emplois</i>	244
<i>b. Les collocations</i>	246
5. Analyse sémantique	247
<i>a. Les sujets et les objets</i>	247
<i>b. Les parallèles</i>	247
Chapitre trois : Impact de l'équivalence lexicale sur les passages relatifs à Dieu	250
1. Le Pentateuque	250
<i>a. Le Lévitique</i>	250
<i>b. Le Deutéronome</i>	255
2. Les hagiographes	259
<i>a. Les Psaumes</i>	259
<i>b. Les Proverbes</i>	262
<i>c. Job</i>	264
3. Les prophètes	265
<i>a. Osée</i>	265
<i>b. Sophonie</i>	269
<i>c. Isaïe</i>	270
<i>d. Jérémie</i>	274

Chapitre quatre : Étude des passages où un mot de la famille de παιδεύω ne correspond pas à יסר	278
1. Les passages controversés	278
a. Premier livre des Règles 26,10	278
b. Psaume 89[90],12	279
c. Habacuc 3,5	281
d. Trois passages du livre des Proverbes	283
e. Isaïe 50,4	283
2. Les passages montrant un sens conforme à la racine יסר	284
a. La correction divine dans la Septante des Psaumes	284
b. Joseph et les princes (Ps 104[105],22)	290
c. La division du royaume (2 Par [2 Ch] 10,11)	290
d. La punition établie par Esdras (2 Esd 7,26)	291
e. Le bâton-châtiment (Job 37,13)	293
f. L'action de grâce de David (2 R[2 S] 22,48)	293
g. « Qui aime bien châtie bien » (Proverbes 3,11–12)	294
3. Les passages où le prophète annonce la παιδεία divine	296
a. Amos 3,7	297
b. Habacuc 1,12	298
c. Ézéchiel 13,9	300
d. Isaïe 50,4–5	302
4. Les passages montrant une influence de la pensée hellénistique	303
a. Questions de critères	303
b. Quelques cas dans la Septante des Proverbes	304
c. Étude des termes ἀπαιδευσία et ἀπαιδευτος	308
d. Daniel, le πεπαιδευμένος	312
e. Esther élevée par Mardochée	314
f. Dieu, la Mère nourricière	316
Chapitre cinq : Synthèse de l'étude de la Septante	321

Cinquième partie : Conclusion

Chapitre unique : Esquisse d'une théologie de l'éducation divine dans la Septante et de ses conséquences	327
1. L'équivalence lexicale	327
2. Enquête sur les différences lexicales	332
a. <i>Maintien d'une signification proche de la racine יסר</i>	332
b. <i>Cas de d'éloignement du champ lexical de la racine יסר</i>	333
3. Conséquence sur la théologie biblique	334
4. Hypothèses sur des questions ouvertes de la Septante	335
a. <i>La possible antériorité de la traduction du Deutéronome sur celle du Lévitique</i>	335
b. <i>La détermination du milieu producteur de la Septante</i>	337
5. Développements ultérieurs	338
 Bibliographie	 341
 Index des sources anciennes	 365

Abréviations

Les abréviations des livres bibliques sont celles de la *BJ*. Pour les livres de la Septante ayant un nom différent dans le TM, les abréviations sont celles de la série « La Bible d'Alexandrie ». Les abréviations des papyrus grecs suivent J.F. OATES, R.S. BAGNALL, S.J. CLACKSON, et *al.*, *Checklist of Greek, Latin, Demotic and Coptic Papyri, Ostraca and Tablets*, (<http://scriptorium.lib.duke.edu/papyrus/texts/clist.html>, consulté en octobre 2014). Les abréviations des inscriptions grecques suivent G.H.R. HORSLEY et J.A.L. LEE, « A Preliminary Checklist of Abbreviations of Greek Epigraphic Volumes », *Epigraphica* 56 (1994), 129–169. Les abréviations de sources égyptiennes non listées ci-dessous peuvent se retrouver dans *Late-Egyptian Miscellanies* (édité par A.H. Gardiner, Bibliotheca Aegyptiaca 7, Bruxelles : fondation égyptologique reine Élisabeth, 1937). Les abréviations des auteurs grecs et latins sont données dans l'index de ce livre. Le reste des abréviations non listées dans la liste ci-dessous suivent *The SBL Handbook of Style For Ancient Near Eastern, Biblical, and Early Christian Studies* (Édité par P.H. Alexander, J.F. Kutsko, J.D. Ernest et al., Peabody, Mass. : Hendrickson, 1999), 68–152.

ÄAT	Ägypten und Altes Testament
<i>Ann. Serv.</i>	<i>Annales du Service des antiquités de l'Égypte</i>
<i>Anth. Gr.</i>	<i>Anthologia Graeca</i> . Édité par H. Beckby. 4 volumes. 2 ^{ème} édition. Munich : Heimeran, 1965–1968
APACRS	American Philological Association, Classical Resources Series
ASAWL	Abhandlungen der sächsischen Akademie der Wissenschaft zu Leipzig
ASOR	American Schools of Oriental Research
AUU	Acta Universitatis Upsaliensis, Studia Graeca Upsaliensia
<i>ÄW 1</i>	<i>Ägyptisches Wörterbuch</i> . Volume 1 <i>Altes Reich und Erste Zwischenzeit</i> de. Édité par R. Hannig. Kulturgeschichte der Antiken Welt 98. Mayence : von Zabern, 2003
AYB	Anchor Yale Bible
BA	La Bible d'Alexandrie
BASORS	Bulletin of the American Schools of Oriental Research: Supplement Series
BBB	Bonner Biblische Beiträge
<i>BBSH</i>	<i>The Book of Ben Sira in Hebrew: a text edition of all extant Hebrew manuscripts and a synopsis of all parallel Hebrew Ben Sira texts</i> . Édité par P.C. Beentjes. Leyde : Brill, 1997
BDR	F. BLASS et A. DEBRUNNER. <i>Grammatik des neutestamentlichen Griechisch</i> . Édité par F. Rehkopf. 18e edition. Göttinger Theologische Lehrbücher. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 2001
<i>BDS</i>	<i>Pentateuco</i> . Volume 1 de <i>La Bibbia dei Settanta</i> . Édité par P. Sacchi en collaboration avec L. Mazzinghi. Antico e Nuovo Testamento 14. Rome : Morcelliana 2012
<i>BE</i>	<i>Bulletin Épigraphique</i>

- BEFAR Bibliothèque des écoles françaises d'Athènes et de Rome
- BGS *El Pentateuco*. volume 1 de La Biblia Griega Septuaginta. Édité par N. Fernández Marcos, M.V. Spottorno Díaz-Caro. Biblioteca de Estudios Bíblicos 125. Salamanca : Ediciones Sigueme, 2008
- BHQ *Biblia Hebraica. Quinta editio*. Édité par A. Schenker, Y.A.P. Goldman et al. Stuttgart : Deutsche Bibelgesellschaft, 2004–
- BJ *La Bible de Jérusalem*. Traduite en français sous la direction de l'École Biblique de Jérusalem. Paris : Cerf, 2003
- BLHG H. BAUER et P. LEANDER. *Historische Grammatik der Hebräischen Sprache des Alten Testaments*. Halle : Max Niemeyer, 1922
- BQS *The Biblical Qumran Scrolls. Transcriptions and Textual Variants*. Édité par E. Ulrich. Supplements to Vetus Testamentum 134. Leyde : Brill, 2010
- BS *Bibliotheca Sacra*
- BTS Biblisch-Theologische Studien
- BTW *Biblisch-theologisches Wörterbuch des neutestamentlichen Griechisch*. Édité par H. Cremer. 11e édition. Édité par J. Kögel. Gotha : Leopold Klotz, 1923
- BWANT Beiträge zur Wissenschaft vom Alten und Neuen Testament
- BzAI Beiträge zur Altertumskunde
- CHRE *Chroniques d'Égypte*
- ClassRev *Classical Review*
- CNI Carsten Niebuhr Institute of Ancient Near Eastern Studies
- CSD *A Compendious Syriac Dictionary founded upon the Thesaurus Syriacus of R. Payne Smith, D.D.* Édité par J. Payne Smith (Margoliouth). Oxford : Clarendon Press, 1903
- CTAT Barthélémy, D. *Critique Textuelle de l'Ancien Testament*. 4 volumes. Orbis biblicus et orientalis 50. Göttingen: Vandenhoeck & Ruprecht, 1982–2005
- Dalman *Aramäisch-Neuhebräisches Handwörterbuch zu Targum, Talmud und Midrasch*. Édité par G.H. Dalman. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1938
- DCH *Dictionary of Classical Hebrew*. Édité par D.J.A. Clines. 8 volumes. Sheffield, Sheffield Academic, 1993–2011
- DELG *Dictionnaire étymologique de la langue grecque. Histoire des mots*. Édité par P. Chantraine, achevé par J. Taillardat, O. Masson et J.-L. Perpillou avec, en supplément, les *Chroniques d'étymologie grecque (1–10)* rassemblées par A. Blanc, C. de Lamberterie et J.-L. Perpillou. Nouvelle édition 2009. Paris : Klincksieck, 2009
- DGB *Diccionario del griego bíblico. Setenta y Nuevo Testamento*. Édité par A.Á. García Santos. Instrumentos para el estudio de la Biblia 21. Estella : Verbo Divino, 2011
- DGE *Diccionario griego-español*. Édité par F. Rodríguez Adrados. 7 volumes parus, Madrid : Consejo Superior de Investigaciones Científicas, 1980–
- DJBA *A Dictionary of Jewish Babylonian Aramaic of the Talmudic and Geonic Periods*. Édité par M. Sokoloff. Ramat Gan: Bar-Ilan University, 2002
- DJPA *A Dictionary of Jewish Palestinian Aramaic of the Byzantine Period*. Édité par M. Sokoloff. Ramat Gan: Bar-Ilan University, 1990
- DMOA Documenta et Monumenta Orientis Antiqui
- DRS *Dictionnaire des racines sémitiques ou attestées dans les langues sémitiques*. Édité par D. Cohen, F. Bron et A. Lonnet. 9 fascicules parus. Paris : Peeters, 1994–

- DSA* *A Dictionary of Samaritan Aramaic*. Édité par A. Tal. 2 volumes. Handbook of Oriental Studies 50/1. Leyde : Brill, 2000
DULAT *A Dictionary of the Ugaritic Language in the Alphabetic Tradition*. Édité par G. Del Olmo Lete et J. Sanmartín. 2 volumes. Handbook of Oriental Studies 67/1. Leyde : Brill, 2003
EDBH *Etymological Dictionary of Biblical Hebrew, Based on the Commentaries of Samson Raphael Hirsch*. Édité par M. Clark. Jérusalem : Feildheim, 1999
EG *Egyptian Grammar. Being an Introduction to the Study of Hieroglyphs*. Édité par A. Gardiner. 3^{ème} édition révisée. Oxford: Griffith Institute, 1982
Epist. Gr. *Epistolographi Graeci*. Édité par R. Hercher. Paris : Didot, 1873
EPROER Études préliminaires aux religions orientales dans l'empire romain
EvTh *Evangelische Theologie*
Field *Origenis Hexaplorum quae supersunt sive veterum interpretum graecorum in totum Vetus Testamentum fragmenta*. Édité par F. Field. 2 volumes. Oxford : Clarendon Press, 1875
FPG *Fragmenta Philosophorum Graecorum*. Édité par F.W.A. Mullach, 3 volumes. Paris : Firmin Didot, 1867–1883
FragVor *Die Fragmente der Vorsokratiker*. Édité par H. Diels et W. Kranz. 3 volumes. 6^{ème} édition améliorée. Berlin: Weidmann, 1951
Gesenius *Wilhelm Gesenius' Hebräisches und Aramäisches Handwörterbuch über das Alte Testament*. Édité par H. Donner. 18^{ème} édition. Berlin : Springer, 1995–
GGA *Göttingische Gelehrte Anzeigen*
GI *Vocabolario della lingua greca*. Édité par F. Montanari. 2^{ème} édition. Turin : Loescher, 2004
Gnom. Vat. *Gnomologium Vaticanum : E codice Vaticano graeco 743*. Édité par L. Sternbach. Berlin: de Gruyter, 1887
Gö *Septuaginta. Vetus Testamentum Graecum Auctoritate Academiae Scientiarum Gottingensis editum*. Göttingen: Vandenhoeck & Ruprecht, 1931–
GRRS Graeco-Roman Religion Series
GSH *A Grammar of Samaritan Hebrew. Based on the Recitation of the Law in Comparison with the Tiberian and Other Jewish Traditions*. Édité par Z. Ben-Ḥayyim avec l'assistance d'A. Tal. Jérusalem : Magnes Press, 2000
GTRI *Greek Terms for Roman Institutions. A Lexicon and Analysis*. Édité par H.J. Mason. American Studies in Papyrology 13. Toronto : Hakkert, 1974
H AIS *Hebrew/Aramaic Index to the Septuagint. Keyed to the Hatch-Redpath Concordance*. Édité par T. Muraoka. Grand Rapids, Mich. : Baker Academic, 1998
HBIS History of Biblical Interpretation Series
HCOT Historical Commentary on the Old Testament
HdW *Hieroglyphisch-demotisches Wörterbuch*. Édité par H.K. Brugsch. Leipzig : Hinrichs, 1882
Hieratic Ostraca *Hieratic Ostraca*. Édité par J. Černý et A. Gardiner. Oxford : Griffith Institute, 1957
HThKAT Herders theologischer Kommentar zum Alten Testament
HWPph *Historisches Wörterbuch der Philosophie*. Édité par J. Ritter, K. Gründer et G. Gabriel. 13 volumes. Bâle : Schwaben, 1971–2007
ICSS Illinois Classical Studies, Supplement
IFA O Institut Français d'Archéologie Orientale

- IGHTA *Índice Griego-Hebreo del Texto Antioqueno en los libros históricos*. Édité par N. Fernández Marcos, M.V. Spottorno Díaz-Caro et J.M. Cañas Reillo. 2 volumes. Textos y estudios "Cardenal Cisneros". Madrid : Consejo Superior de Investigaciones Científicas, 2005
- ISHCS Illinois Studies in the History of the Classical Scholarship
- JBS Jerusalem Biblical Studies
- JBTh Jahrbuch für Biblische Theologie
- JPSC Jewish Publication Society Commentary
- JQR *Jewish Quarterly Review*
- JQRS Jewish Quarterly Review Supplement
- JRA *Journal of Roman Archaeology*
- JSCS *Journal of Septuagint and Cognate Studies*
- JSCS *Journal of Septuagint and Cognate Studies*
- JSNTS Journal for the Study of the New Testament Supplement
- JSOTS Journal for the Study of the Old Testament Supplement Series
- JSPS Journal for the Study of the Pseudepigrapha Supplement
- KHS *Konkordanz zum hebräischen Sirach*. Édité par D. Barthélémy et O. Rickenbacher. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1973
- KRI *Ramesside Inscriptions*. Édité par K.A. Kitchen. 8 volumes. Oxford : B.H. Blackwell, 1975–1990
- LBG *Lexikon zur Byzantinischen Gräzität*. Vienne : Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 2001–
- LdÄ *Lexikon der Ägyptologie*. Édité par W. Helck et W. Westendorf. 7 volumes. Wiesbaden, Harrasowitz, 1975–1992
- LEH *Greek-English Lexicon of the Septuagint*. Édité par J. Lust, E. Eynikel et K. Hauspie. Édition révisée. Stuttgart : Deutsche Bibelgesellschaft, 2003
- LEM *Late-Egyptian Miscellanies*. Édité par A.H. Gardiner. Bibliotheca Ægyptiaca 7. Bruxelles : fondation égyptologique reine Élisabeth, 1937
- LSJ *A Greek-English Lexicon*. Édité par H.G. Liddell et R. Scott. 9ème édition, révisée et augmentée sous la direction de H.R. Jones avec l'assistance de R. McKenzie, réimprimé avec un supplément. Édité par P. G. W. Glare. Oxford : Clarendon Press, 1996
- LTNT *Lexique théologique du Nouveau Testament. Réédition en un volume des Notes de lexicographie néo-testamentaire*. Édité par C. Spicq. Paris : Cerf, 1991
- LXX.D *Septuaginta Deutsch : Das griechische Alte Testament in deutscher Übersetzung*. Édité par W. Kraus et M. Karrer. Deuxième édition améliorée. Stuttgart : Deutsche Bibelgesellschaft, 2010
- LXX.D.EK *Septuaginta Deutsch : Erläuterungen und Kommentare*. Édité par M. Karrer et W. Kraus. 2 volumes. Stuttgart : Deutsche Bibelgesellschaft, 2011
- MIFAO Mémoires de l'Institut Français d'Archéologie Orientale
- MSL *A Greek-English Lexicon of the Septuagint*. Édité par T. Muraoka. Louvain : Peeters, 2009
- NA²⁷ *Novum Testamentum Graece post Eberhard et Erwin Nestle*. Édité par B. Aland, K. Aland et al. 27ème édition. 6ème impression. Stuttgart : Deutsche Bibelgesellschaft, 1999
- Nauck *Tragicorum Graecorum Fragmenta*. Édité par A. Nauck. Leipzig : Teubner, 1889
- NBL *Neues Bibel-Lexikon*. Édité par M. Görg et B. Lang. 3 volumes. Zürich : Benziger, 1991–2001

NBS	<i>La Nouvelle Bible Segond. Édition d'étude.</i> traduite en français sous la direction de l'Alliance Biblique Universelle. Paris : Gallimard, 1999–2002
NETS	<i>New English Translation of the Septuagint and The Other Greek Translations Traditionally Included Under That Title.</i> Édité par A. Pietersma et B.G. Wright. Oxford : University Press, 2007
NIDOTTE	<i>New International Dictionary of Old Testament Theology and Exegesis.</i> Édité par W. VanGemeren. 5 volumes. Grand Rapids, Mich. : Zondervan, 1997
NTT	<i>Nederlands Theologisch Tijdschrift</i>
OPA	Œuvres de Philon d'Alexandrie
<i>Ostraca ieratici</i>	<i>Ostraca ieratici.</i> Édité par J. López. Volume 3 de <i>Catalogo del Museo Egizio di Torino. Seria Seconda. Collezioni.</i> 4 fascicules. Turin : La Golliardica, 1978–1984
Osty	<i>La Bible.</i> traduit en français par É. Osty avec la collaboration de J. Trinquet. Paris : Seuil, 1973
OTT	Old Testament Theology
PAHAG	<i>The Parallel Aligned Hebrew-Aramaic and Greek Texts of Jewish Scriptures.</i> Édité par E. Tov. Logos Bible Software Series X Scholar's Library. Bellingham : Logos, 2004
PCF	<i>Pindari carmina cum fragmentis.</i> Édité par H. Maehler. 2 volumes. Volume 1 : 5 ^e édition, volume 2 : 4 ^e édition. Leipzig : Teubner, 1971-1975.
POC	<i>Proche-Orient chrétien</i>
PTHP	<i>The Pythagorean Texts of the Hellenistic Period.</i> Édité par H. Thesleffn, Turko : Abo Akademi, 1965
<i>PtolLexik</i>	<i>A Ptolemaic lexikon. A lexicographical study of the texts in the temple of Edfu.</i> Édité par P. Wilson. <i>Orientalia Iovaniensia analecta</i> 78. Louvain : Peeters, 1997
Ra.	<i>Id est Vetus Testamentum graece iuxta LXX interpretes.</i> Édité par A. Rahlfs. édition abrégée en un volume. Stuttgart : Deutsche Bibelgesellschaft, 2004
RBL	<i>Review of Biblical Literature</i>
RdE	<i>Revue d'Égyptologie</i>
RG	<i>Rhetores Graeci.</i> Édité par L. Spengel. 3 volumes, Leipzig : Teubner, 1853–1856
RQ	<i>Revue de Qumran</i>
SAPERE	Scripta antiquitatis posterioris ad ethicam religionemque pertinentia
SBLAB	Society of Biblical Literature Academia Biblica
Schleusner	<i>Novus thesaurus philologico-criticus sive Lexicon in LXX et reliquos interpretes Graecos ac scriptores apocryphos Veteris Testamenti.</i> Édité par J.F. Schleusner. Leipzig : Weidmann, 1820–1822. 2 ^{de} édition. Glasgow (vol. 1–2) et Londres (vol. 3). 1822–1829. réimprimé Tournai : Brepols, 1994
<i>Schol. Ar.</i>	<i>Scholia in Aratum vetera.</i> Édité par J. Martin. Stuttgart : Teubner, 1974
<i>Schol. Od.</i>	<i>Scholia Graeca in Homeri Odysseam.</i> Édité par W. Dindorf. 2 volumes. Oxford : University Press, 1855
SCS	Septuagint Commentary Series
SEP	Vernus, P. <i>Sagesses de l'Égypte pharaonique.</i> deuxième édition révisée et augmentée. Thesaurus, Arles : Actes Sud, 2010
SJSJ	Supplements to the Journal for the Study of the Judaism
SLG	<i>Supplementum Lyricis Graecis. Poetarum Lyricorum Graecorum fragmenta quae recens innotuerunt.</i> Édité par D.L. Page. Oxford : Clarendon Press, 1974
SOK	Studien zur Orientalischen Kirchengeschichte

SPIB	Scripta pontificii instituti biblici
SSL	Studies in Semitic Languages and Linguistics
StPohl.D	Studia Pohl, Dissertationes Scientifcae de Rebus Orientis Antiqui
SVT	Supplements to Vetus Testamentum
Sw.	The Old Testament in Greek According to the Septuagint. Édité par H.B. Swete. 3 volumes. Cambridge : University Press, 1897–1905
<i>Syll.</i>	Ziegler, J. <i>Sylloge. Gesammelte Aufsätze zur Septuaginta</i> . Mitteilungen des Septuaginta-Unternehmens 10. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1971
<i>TADAE</i>	<i>Textbook of Aramaic Documents from Ancient Egypt</i> . Édité par B. Porten et A. Yardeni. 4 volumes. Texts and Studies for Students. Winona Lake, Ind. : Eisenbrauns, 1986–1999
<i>TGL</i>	<i>Thesaurus Graecae Linguae</i> . Édité par H. Estienne. 5 volumes. Geneva: Henricus Stephanus, 1572. 3ème édition, révisée par K.B. Hase, W. Dindorf, et L. Dindorf. 8 volumes. Paris: Didot, 1831–1865. Réimpression en 9 volumes, Graz: Akademische Druck- und Verlagsanstalt, 1954
TM	Texte Massorétique
<i>TOB</i>	<i>Traduction Œcuménique de la Bible</i> . Paris : Cerf, 1988
<i>TPAPA</i>	<i>Transactions and Proceedings of the American Philological Association</i>
<i>TrGF</i>	<i>Tragicorum Graecorum fragmenta</i> . Édité par B. Snell, R. Kannicht et S. Radt. 5 volumes. Göttingen: Vandenhoeck & Ruprecht, 1971–2007
TT	Texts and Translations
TTS	Trierer Theologische Studien
<i>TWAT</i>	<i>Theologisches Wörterbuch zum Alten Testament</i> . Édité par G.J. Botterweck, H. Ringgren et H.-J. Fabry. 10 volumes. Stuttgart : Kohlhammer, 1973–2000
<i>TWQT</i>	<i>Theologisches Wörterbuch zu den Qumrantexten</i> . Édité par H.-J. Fabry et U. Dahmen. 2 volumes parus. Stuttgart : Kohlhammer, 2011–2013
<i>TyBu</i>	<i>Tyndale Bulletin</i>
UaLG	Untersuchungen zur antiken Literatur und Geschichte
<i>Urk</i>	<i>Urkunden der 18. Dynastie</i> . éd. par K. Sethe. 4 volumes. 1 ^{er} volume, 2 ^{ème} édition améliorée. Leipzig : Hinrichs, 1906–1927
<i>VT</i>	<i>Vetus Testamentum</i>
<i>VTB</i>	<i>Vocabulaire de Théologie Biblique</i> . Édité par X. Léon-Dufour. 8 ^{ème} édition. Paris : Cerf, 1995
VWGT	Veröffentlichungen der Wissenschaftlichen Gesellschaft für Theologie
WBG	Wissenschaftliche Buchgesellschaft
WBS	Wiener Byzantinistische Studien

Première partie

Introduction

Chapitre premier

Problématique

Deutéronome 8,5 est un verset qui a souvent été utilisé pour affirmer l'ancrage dans la bible du concept théologique du Dieu éducateur. Léon-Dufour¹ s'appuie sur ce verset pour affirmer que :

C'est par une lente maturation que le peuple élu atteindra sa stature définitive.

Selon cette théologie, Dieu éduque son peuple à travers les âges pour que ce dernier atteigne sa plénitude². Est-il certain que Dt 8,5 puisse être utilisé pour confirmer une telle affirmation ? Selon la *TOB*, la réponse est affirmative :

Et tu reconnais, à la réflexion, que le SEIGNEUR ton Dieu faisait ton éducation comme un homme fait celle de son fils (*TOB*).

L'expérience du peuple dans le désert est un temps de maturation et d'éducation. Or, si on suit la *BJ*, on entre dans une autre atmosphère :

Comprends donc que Yahvé ton Dieu te corrigeait comme un père corrige son enfant (*BJ*).

Selon la *BJ*, durant le temps du désert, Dieu corrige son peuple qui a commis des fautes. La *TOB* met l'accent sur le processus éducatif dans sa globalité, tandis que la *BJ* s'intéresse à un moyen pédagogique particulier, la correction corporelle.

¹ X. LEON-DUFOUR, « Éducation », *VTB*, 317.

² Dans les religions non abrahamiques, la notion de la divinité éducatrice, telle qu'elle peut être rapidement dressée par COLLESS, « Divine Education », *Numen* 17 (1970), 118–142 se groupe surtout en trois thèmes : (1) la divinité enseigne un art, une technique, un culte ou des mystères à un groupe de personnes, dans un passé mythique, (2) la divinité instruit un être historique au-dessus du commun des mortels, tel un roi, (3) la divinité instruit une personne réelle, mais de manière médiate, en tant que divinité tutélaire d'un corps de métiers (e.g. les scribes) ou d'un lieu de formation (e.g. Hermès pour les gymnases), la divinité est également éducatrice des personnes qui font partie du corps de métier ou qui fréquentent le lieu de formation. Le concept de Dieu éducateur présenté par COLLESS s'intéresse au résultat de l'éducation. Il n'est pas décrit que la divinité s'occupe en continu d'une personne ou d'un peuple dans les temps historiques. Cependant, la théologie chrétienne développe une telle théologie où la révélation de Dieu est décrite comme progressive et datable, faisant notamment référence à Jésus-Christ, voir p. 14.

Ces deux interprétations remontent à la polysémie de la racine יסר, qu'on trouve deux fois dans ce passage :

וַיִּדְעַתְּ עַם־לִבְבָדָה כִּי כַּאֲשֶׁר יִיָּסֵר אִישׁ אֶת־בְּנוֹ הַהֵנָּה אֶל־הָיָד מִסַּרְךָ

Pour donner des équivalents anglais à la racine יסר, HALOT propose « to instruct, to teach, to bring up » qui appartiennent au champ sémantique de l'éducation mais aussi « to chastise, to rebuke » qui appartiennent à celui de la coercition. TOB a choisi un mot appartenant au premier champ sémantique, la BJ au second. Cet exemple manifeste assez clairement le danger de ce que Barr appelait « illegitimate totality transfer³ » qui consiste à appliquer l'intégralité du champ sémantique d'un mot sur une de ses occurrences précises. La conséquence de cette démarche est que le sens qui est choisi dépend surtout des présupposés du traducteur et non du contexte d'où est tiré le verset. En particulier, la TOB aurait choisi le mot « éduquer » sous l'influence du concept de l'éducation divine, tandis que la BJ aurait choisi « corriger » en tenant compte du contexte qui indique que Dieu a humilié son peuple. Or, ici, le contexte est tout de même ambigu. Certes, Dieu humilie son peuple et lui fait avoir faim, mais il lui donne la manne et le préserve au sein du désert. Ce mélange de souffrance et de salut n'est-il pas le signe de l'éducation divine alors que la correction divine ne se manifesterait que par la souffrance ?

Ainsi, par l'intermédiaire de Dt 8,5, l'enquête sur Dieu éducateur devient une enquête lexicographique : que signifient les phrases dans lesquelles la racine יסר met en relation Dieu et les hommes⁴ ? L'état de la recherche montre

³ J. BARR, *The Semantics of biblical language* (Oxford : University Press, 1962), 218.

⁴ Cela ne veut pas dire qu'il s'agit de la seule méthode possible. On pourrait étudier une approche non lexicale de l'éducation divine. En ce qui concerne cette dernière, cette approche n'est pas exempte de subjectivité : il faut d'abord la définir précisément. S.E. WITMER, *Divine Instruction in Early Christianity* (WUNT 2/246, Tübingen : Mohr Siebeck, 2008), 4–5) discute de ce point. Il est délicat dans un texte de faire la distinction entre un enseignement et une simple communication : comment comprendre le sens du verbe « dire » dans la phrase suivante, « le maître dit aux élèves que un plus un vaut deux » ? Quand il s'agit de l'éducation divine, le travail est encore plus difficile car Dieu n'enseigne pas dans une classe. Witmer critique alors Zenger (E. ZENGER « JHWH als Lehrer des Volkes und der Einzelnen im Psalter », *Religiöses Lernen in der biblischen, frühjüdischen und frühchristlichen Überlieferung* [éd. par B. Ego et H. Merkel, WUNT 180, Tübingen : Mohr Siebeck, 2005], 47–67) comme promoteur d'une méthode thématique non lexicale subjective. Étudiant Pss 50 ; 111 ; 112 ; 119 et 147, Zenger parle du Dieu enseignant alors que seul Ps 119 possède réellement un vocabulaire didactique. Or, Zenger ne discute pas des critères lui permettant d'affirmer que tel Psaume traite bien d'un Dieu enseignant et non d'un Dieu communiquant. Il faudrait d'abord définir comment reconnaître dans les textes bibliques une attitude éducative.

De même, cette thèse n'étudiera pas les faits éducatifs de l'Antiquité. Sur la question de l'éducation en Israël, il faut se reporter aux articles des dictionnaires ainsi qu'à quelques monographies, telles que L. DÜRR, *Das Erziehungswesen im Alten Testament und im antiken*

combien les considérations lexicographiques ont un impact sur la théologie biblique. Elle montrera également combien le contexte historique des exégètes a une influence sur leurs travaux.

Orient, MVAG 36/2, Leipzig: Hinrichs, 1932, 99–151, W. JENTSCH, *Urchristliches Erziehungsdenken* (BFCT 45/3, Gütersloh : Bertelsmann, 1951), 85–139 ou à la récente thèse D. BETZ, « Gott als Erzieher im Alten Testament. Eine semantisch-traditionsgeschichtliche Untersuchung der Begrifflichkeit *jsr* / *musar* (*paideuo* / *paideia*) mit Gott als Subjekt in den Schriften des AT » (thèse de doctorat, Universität Osnabrück, 2007), 11–85.

Chapitre deux

Dieu éducateur chez Bertram et Kraus

L'état de la recherche sur le concept de Dieu éducateur ne débute pas avec le TM, mais avec la Septante. De fait, la Septante possède une leçon très intéressante en Dt 8,5 :

καὶ γνώση τῆ καρδία σου ὅτι ὡς εἶ τις παιδεύσαι ἄνθρωπος τὸν υἱὸν αὐτοῦ, οὕτως κύριος ὁ θεός σου παιδεύσει σε (Dt^{LXX} 8,5)

À la racine sémitique יסר, elle fait correspondre le mot grec παιδεύω. N'avons-nous pas ici le signe que l'ancienne notion d'un Dieu qui corrige son peuple a été remplacée dans la Septante par un Dieu qui l'éduque ? D'un autre côté, les traducteurs grecs ont pu choisir παιδεύω car c'était tout simplement le meilleur lemme pour correspondre à יסר qui signifiait déjà « éduquer ».

1. La thèse de Bertram et ses présupposés antisémites

Bertram étudie par trois fois l'idée de Dieu éducateur dans la Septante¹. Selon lui, le choix de παιδεύω et de παιδεία pour traduire יסר et מוֹסֵר permet la croyance dans le caractère pédagogique de l'histoire du Salut². L'argument est le suivant : יסר et מוֹסֵר ne désignent pas réellement l'éducation mais une relation coercitive entre une personne ayant autorité (Dieu, un père, un maître) et une personne subalterne (le peuple, un fils, un élève) dans le but de forcer cette dernière à l'obéissance si elle ne se conforme pas à un modèle moral.

Si la Loi possède une valeur éducative, c'est parce qu'elle propose une vie réglée dans lequel l'enfant sera introduit dès le plus jeune âge³. De même, lorsque les prophètes annoncent que Dieu va « éduquer » son peuple, ils n'envisagent pas une compréhension pédagogique de l'histoire mais une position du peuple par rapport à Dieu. Le peuple a erré, il va être puni car Dieu

¹ G. BERTRAM, « Der Begriff der Erziehung in der griechischen Bibel », *Imago dei. Beiträge zur theologischen Anthropologie, Gustav Krüger zum siebzigsten Geburtstag am 29. Juni 1932 dargebracht* (éd. par H. Bornkamm, Giessen : Töpelmann, 1932), 33–51; IDEM, « παιδεύω, κτλ. », *TDNT* 5 (1976), 608–612; IDEM, « Preparatio Evangelica », *VT* 7 (1957), 229–230.

² G. BERTRAM, « παιδεύω, κτλ. », *TDNT* 5 (1976), 608.

³ *Ibid.*, 603–604.

est tout à la fois son Père et son Maître⁴. Enfin, la description pédagogique des littératures sapientiales insiste sur l'aspect violent de l'apprentissage⁵.

Cependant, percevant sa souffrance comme une mesure éducative, le peuple ou le croyant ont pu comprendre ce processus de manière anthropocentrique, i.e. centrée sur le croyant qui prend conscience de ses erreurs, envisage de s'amender et comprend que cette coercition vise à le rendre sage. Ainsi s'explique le choix des traducteurs grecs qui ont utilisé παιδεύω pour signifier cette évolution de la pensée. Ce faisant, le terme grec s'est chargé d'une notion de coercition, absente du corpus classique⁶.

Ainsi, selon Bertram, la Septante dans montre des passages où elle utilise παιδεύω là où le TM ne le suppose pas en lui donnant un sens classique, notamment en Ps 104[105],22, Pr 17,8 Ou Os 5,2⁷.

Cependant, la position de Bertram n'est pas sans *a priori* ni biais. La plus grave d'entre elles est les présupposés antisémites que son auteur véhiculait du fait de l'idéologie nazie au pouvoir en Allemagne de 1933 à 1945.

À l'époque, une partie de l'Église protestante se mit sous la coupe du pouvoir en créant un groupe de pression : *die Deutschen Christen*, « les chrétiens allemands ». Ce groupe avait pour visée de fédérer les chrétiens autour des valeurs portées par le nazisme, et principalement l'antisémitisme⁸. Ils encouragèrent l'idée que le christianisme était initialement une religion fondée par un Jésus⁹ qui s'opposait au judaïsme et cherchait à le détruire. C'est Paul qui, en indiquant que la Loi n'était pas abolie, aurait permis aux éléments juifs de revenir dans l'esprit chrétien¹⁰. C'est ainsi, par exemple, que l'Ancien Testament¹¹ aurait été préservé dans la Bible chrétienne. Voilà en substance l'idée théologique, avec un programme qui en découle immédiatement : il faut revenir au christianisme primitif promu par Jésus. Pour cela, il faut purger le christianisme de tous ces éléments juifs. Établir cela sur des bases scientifiques est le but qui a été assigné à l'Institut pour l'étude et l'éradication de l'influence juive sur la vie de l'Église allemande (*Institut zur Erforschung und Beseitigung*

⁴ Ibid., 606–607.

⁵ Ibid., 604–605.

⁶ Ibid., 608.

⁷ BERTRAM, « *Praeparatio Evangelica* », VT 7 (1957), 229–230.

⁸ En réaction à ce groupe sera créée l'Église confessante, *die Bekennende Kirche*, dont font notamment partie Dietrich Bonhoeffer, Rudolf Bultmann, Gerhard von Rad ou encore Hans-Joachim Kraus.

⁹ Un « Jésus Aryen » comme l'écrit S. HESCHEL, *The Aryan Jesus. Christian Theologians and the Bible in Nazi Germany*, (Princeton : Princeton University Press, 2008).

¹⁰ Voir par exemple HESCHEL, *The Aryan Jesus*, 69–70.

¹¹ Nous parlerons d'Ancien Testament pour désigner le texte hébraïque compris comme faisant partie du canon chrétien. Nous parlerons du Texte Massorétique pour désigner le texte de la Bible hébraïque tel qu'il est préservé notamment dans le Codex de Saint-Petersbourg.

des jüdischen Einflusses auf das deutsche kirchliche Leben), fondée à l'université d'Iéna en 1939 par Walter Grundmann et dont Bertram est membre dès l'origine¹² puis directeur à partir de 1944¹³.

Bien que ne faisant pas partie du parti nazi, Bertram en partage l'antisémitisme et les valeurs¹⁴. Il obtient assez jeune¹⁵ un poste à Giessen et devient le spécialiste de la Septante au sein du *Theologisches Wörterbuch zum Neuen Testament*. Cette vaste entreprise éditée par Gerhard Kittel à partir de 1933 est influencée par l'antisémitisme de cette période. Cette influence est d'autant plus difficile à discerner qu'elle apparaît derrière un langage à prétention scientifique¹⁶. L'histoire de l'université d'Iéna donnée par Heschel, malgré sa grande précision, ne fait pas droit au travail qui a été effectué sur la théologie de l'Ancien Testament¹⁷ ni sur celle de la Septante. Or, lisant l'article de

¹² Voir HESCHEL, *The Aryan Jesus*, 100.

¹³ *Ibid.*, 162–163.

¹⁴ *Ibid.*, 174–175.

¹⁵ *Ibid.*, 174–175, n. 42 cite un rapport de Bultmann conseillant à Giessen de ne pas embaucher Bertram. Pour nuancer ce que dit Heschel, il est possible de noter que Bultmann ne met pas en avant la pauvre qualité (« poor quality ») de Bertram, mais plutôt son immaturité scientifique qui le conduit, entre autres, à des positions tranchées et exagérées.

¹⁶ Ainsi, HESCHEL, *The Aryan Jesus*, 186–187 remarque que les contributions de Grundmann au dictionnaire ne défendent pas autant la division radicale entre le christianisme et le judaïsme qu'on pourrait le croire. Elle est plus sévère à l'encontre de Bertram mais ne donne pas d'exemples. On peut également citer J.S. VOS, « Antijudaismus / Antisemitismus im Theologischen Wörterbuch zum Neuen Testament », *NTT*, 38 (1984), 89–110 et M. CASEY, « Some Anti-Semitic Assumptions in the “Theological Dictionary of the New Testament” », *NovT* 41 (1999), 282.289–290 qui notent combien il est difficile de détecter des idées antisémites dans certains articles écrits par des auteurs dont l'idéologie n'était pas aussi dure que celle de Bertram voire opposée comme Bultmann, mais qui étaient cependant influencés par l'antisémitisme ambiant. Voir aussi T. NICKLAS, « The Bible and Antisemitism », *The Oxford Handbook of the Reception History of the Bible* (éd. par M. Lieb et al., Oxford Handbook, Oxford : University Press, 2013), 275.

¹⁷ Cf. B. M. LEVINSON, « Reading the Bible in Nazi Germany: Gerhard von Rad's Attempt to Reclaim the Old Testament for the Church », *Interpretation* 62 (2008), 241. Une des premières étapes de l'éradication fut de rejeter l'Ancien Testament, de ne plus utiliser dans la liturgie de mots hébreux, tels que « Hosannah » ou « Alléluia », d'enlever des Évangiles les références à l'AT (*Ibid.*, 241). Une telle idéologie, qui apparaît avant le nazisme est ce qu'on appelle un néo-marcionisme, en référence à Marcion qui au deuxième siècle de notre ère professait le rejet de l'Ancien Testament. Le renouveau de ces idées s'est produit au XIXe siècle, notamment avec von Harnack et de Lagarde. Voir notamment E. COTHENET, revue de A. VON HARNACK, *Marcion, l'Évangile du Dieu étranger. Une monographie sur l'histoire de la fondation de l'Église catholique* (Traduit par B. Lauret, Patrimoines Christianismes, Paris : Cerf, 2003), *Esprit et Vie*, 102 (2004), 28–30 ; NICKLAS, « The Bible », 269.273–274 et HESCHEL, *The Aryan Jesus*, 42. Pour une vue d'ensemble de l'époque, notamment le rôle de Renan, sur la quête biaisée d'un Jésus historique en rupture et en opposition avec le Judaïsme,

Bertram nous pouvons reconnaître une position qui sert le projet de l'institut. En effet, selon lui, la langue hébraïque n'a pas développé de termes proprement pédagogiques¹⁸. Ainsi, la traduction de רצף par παιδεύω ne signifierait pas seulement le passage d'une culture à une autre, mais le passage dans la vraie culture, celle de la παιδεία. À ce titre, il est opportun de noter que le premier article de Bertram concernant παιδεία et παιδεύω paraît en 1933, c'est-à-dire en même temps que le premier tome de l'œuvre de Jaeger¹⁹. Pour ce dernier, la παιδεία désignait la première véritable culture civilisée, source de toutes les autres²⁰. Marrou, tout en concédant à Jaeger l'identification de la παιδεία avec la culture et l'éducation se montrera plus critique envers lui²¹. En revanche,

voire non-juif dans son origine même, voir HESCHEL, *The Aryan Jesus*, 26–66 ou NICKLAS, « The Bible », 270–273).

¹⁸ BERTRAM, *TDNT* 5, 603.

¹⁹ W. JAEGER, *Paideia: die Formung des griechischen Menschen* (3 volumes, Berlin: de Gruyter, 1933–1947).

²⁰ Pour une mise en perspective historique de la pensée de JAEGER, voir B. NÄF, « Werner Jaegers *Paideia* : Entstehung, kulturpolitische Absichten und Rezeption », *Werner Jaeger Reconsidered. Proceedings of the Second Oldfather Conference held on the Campus of the University of Illinois at Urbana-Champaign, April 26–28, 1990* (éd. par W.M Calder III, ICSS 3, ISHCS 2, Atlanta, Ga. : Scholars Press, 1992), 125–146 et A. DURAND, « 'Jeter un pont entre la science et la vie' : Werner Jaeger et le troisième humanisme », *Kentron* 25 (2009), 53–76. Jaeger est le promoteur d'un mouvement qu'on appelle le « troisième humanisme » qui consiste à retrouver dans les études classiques des valeurs pour le monde présent. JAEGER donne à la Grèce un statut d'exception : il s'agirait de la seule culture au « vrai » sens du terme. Les sociétés qui en sont issues, et particulièrement l'Allemagne, doivent revenir à cette exception pour la remettre en pratique, sans quoi ces sociétés se coupent de leur principe, de leur ἀρχή (voir aussi DURAND, « jeter un pont », 58–60). Pour Jaeger, le concept de παιδεία est un bon concept qui permet de lier éducation et vertu pour dresser un programme humaniste pour son époque, même s'il élargit au passage le concept antique de παιδεία (voir NÄF, « Werner Jaegers *Paideia* », 133–144) comme le suggère B. SNELL, « Besprechung von W. Jaeger, *Paideia* », *Gesammelte Schriften* (Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1966), 34–35. Ce dernier, le premier et l'un des seuls contemporains à critiquer JAEGER, lui reproche de soumettre la vérité historique à son projet politique (SNELL, « Besprechung », 53–54) et donc de forger un anachronisme. Snell indique que si Jaeger a raison de lier éducation et politique chez les grecs antiques, le concept de παιδεία qu'il forge dérive principalement du « second humanisme » du dix-neuvième siècle qu'il regrettait (SNELL, « Besprechung », 53–54) tout en le critiquant comme trop esthétisant et pas assez politique (voir également la synthèse des arguments de Snell dans DURAND, « jeter un pont », 71–72). Snell reproche également à Jaeger les implications du troisième humanisme, que Durand interprète comme compatibles avec le national-socialisme (DURAND, « jeter un pont », 72). Si on peut écrire que Jaeger n'était pas partisan du national-socialisme (NÄF, « Werner Jaegers *Paideia* », 125–126), certains se posent effectivement la question de l'influence de cette idéologie sur son œuvre (NÄF, « Werner Jaegers *Paideia* », 125–127) et de l'attitude du chercheur avant son exil pour l'Amérique (voir la synthèse dans DURAND, « jeter un pont », 72–76).

²¹ H.-I. MARROU, *Histoire de l'éducation dans l'Antiquité* (2 vol., 6^{ème} édition, Paris : Seuil, 1965), 1, 12 indique simplement que « l'étude de l'histoire de l'éducation dans l'Antiquité ne peut laisser indifférente notre culture moderne : elle retrace les origines directes de notre propre